

ateliers

spectacles

conférences

débats

ÉCOLE
D'HIVER



**EXPLORER LE VIVANT
SUR LA SCÈNE
MUSICALE
JEUNE PUBLIC**

11, 12 et 13 décembre 2024
Université Jean Monnet
de Saint-Étienne



SOMMAIRE

Edito.....	02
Faire sonner le vivant.....	03
Conférence "L'imaginaire en partage"	03
Regards croisés "Bioacoustique et composition musicale"	05
Regards croisés "Représentations de la nature et imaginaire"	07
L'enfant et le vivant.....	10
Regards croisés "Enjeux poétiques et politiques"	10
Regards croisés "Proximité, hybridité et confusion"	12
Conférence "Pourquoi le spectacle vivant nous rend-il vivant et au vivant ?"	13
Communication scientifique "Pitt Ocha est vivant"	14
Communication scientifique "L'opéra <i>Le Sang du glacier</i> ou comment trouver une fin théâtrale à un désastre écologique"	15
Communication scientifique " <i>La Planète sauvage</i> , présentation du spectacle jeune public de l'Orchestre National de Jazz"	16
Workshop autour de l'installation <i>Pluie</i> ?	17
L'éco-conception de l'activité musicale jeune public.....	18
Conférence "L'éco-conception de l'activité musicale jeune public"	18
Regards croisés "Spectacle vivant, espace public et créations in situ"	19
Regards croisés "La démarche du bilan carbone en question"	20
Spectacles.....	21
Spectacle <i>Lozen</i> - Collectif ARFI.....	21
Conférence dérapante <i>Naître animal, être humain</i> - Cie du Singe Debout.....	22
Observations d'étudiant.es.....	23
Bibliographie indicative.....	25

EDITO

Comment la création musicale pour le jeune public s’empare-t-elle, sur scène, de la question du vivant ? De nombreuses œuvres musicales pour l’enfance et la jeunesse transmettent des imaginaires sonores et visuels du monde animal, végétal et minéral qui questionnent nos relations à l’enfance, au vivant, et nos perceptions des liens qui les unissent. C’est pour tâcher de mieux les saisir que l’Institut ARTS (Université Jean Monnet de Saint-Étienne) et RamDam, réseau national des musiques jeune public, se sont associés pour une école d’hiver dédiée aux récits du vivant sur la scène musicale jeune public.

À la croisée de la recherche scientifique, de la création artistique et de l’expertise culturelle, cette école d’hiver a réuni chercheuses et chercheurs, artistes, étudiant·es et professionnel·les de l’enfance et de la culture pour mener une réflexion collective sur les questions suivantes : sur quels récits communs du vivant s’appuient les productions musicales pour le jeune public ? Sur quels héritages esthétiques et représentations artistiques s’appuie la scène jeune public pour donner à voir et à entendre à l’enfant des animaux humains ou des plantes qui pensent ? En quoi la métaphore animale est-elle un terrain de jeu, inépuisable source d’inspiration et point de rencontre entre la culture enfantine et l’écriture adulte ? Comment montrer la diversité des rapports de l’humain à son environnement, des manières contrastées de vivre la condition humaine ? Mais aussi, selon quelles modalités, dans quels espaces et écosystèmes circulent ces œuvres ? Quels messages et discours sont véhiculés, à l’adresse de ceux considérés comme les citoyens de demain mais aussi êtres habitant le monde aujourd’hui ? Partant de là, quelles représentations de l’enfance sont convoquées ?

Ces actes retracent de manière interactive ces trois journées d’échanges, de débats, de conférences, de spectacles, d’ateliers pratiques et de communications scientifiques. Elles ont été soutenues par le programme Graduate+ “La formation par la recherche” (Agence Nationale de la Recherche - Structuration de la Formation par la Recherche dans les Initiatives d’Excellence).

GUIDE DE LECTURE



écouter un enregistrement



regarder une vidéo

Co-édition RamDam / Institut ARTS-G+ ARTS

Sous la direction de Anne Damon-Guillot (Université de Saint-Etienne) et Camille Soler (RamDam)

I- FAIRE SONNER LE VIVANT

Par quels procédés scéniques, techniques et instrumentaux les voix animales, les sons de la nature s'expriment-t-ils en scène ? Quels archétypes compositionnels sont activés, détournés ? Quelle nature est représentée ? Est-elle identifiée, imaginaire ? Comment faire entendre un monde partagé, ou, au contraire, en montrer les cassures ?

CONFÉRENCE « L'IMAGINAIRE EN PARTAGE »

Pauline Ringeade, directrice artistique de la compagnie L'imaginarium, partage la fabrication du spectacle jeune public *Pister les créatures fabuleuses*, d'après un texte de Baptiste Morizot. Elle décrit le travail réalisé autour du sonore et de l'expérience de l'écoute comme mode d'attention privilégié.



[ÉCOUTER LA CONFÉRENCE](#)

1:00:00



Teaser du spectacle *Pister les créatures fabuleuses*

Novembre 2023

Note d'intention de Géraldine Foucault, créatrice sonore du spectacle :

Difficile de rendre compte de la pensée de Baptiste Morizot sans faire de contresens avec le son dans une adaptation scénique. Comment apporter de la matière enregistrée sans qu'elle soit illustrative et donc éloignée de la notion de vivant ? J'ai la sensation que ce qu'il faudrait que je fabrique soit surtout des outils pour établir un jeu entre l'actrice et ses oreilles. Ce qu'elle entend, ce qu'elle nous fait entendre sciemment, en tant qu'actrice, le médium qu'elle se propose d'être pour nous, public, peut être une manière d'être à l'écoute de cette pensée.

Ainsi le son qui sort des enceintes serait une chose avec laquelle elle joue, pour mieux faire entendre cette conférence [de Baptiste Morizot, dont le texte est tiré] et les récits de pistages.

Je me rappelle que, comme le dit Michel Chion, à la différence des yeux, le son n'a pas de cadre. Nos oreilles sont donc extrêmement bien entraînées pour nous donner une foule d'informations concernant les distances, les cavités, le relief, la profondeur, les obstacles, les matières. Et aussi l'état émotionnel qui se déplace avec les ondes et renseigne sur celui ou celle qui l'a poussé. Comment travailler au plus proche de ce que serait l'aptitude naturelle de nos oreilles de public pour l'enquête, avec les sons que l'on diffuse dans ce spectacle ?

La peinture ou la photographie pourraient être pour moi des arts inspirants dans ce travail. Quand je regarde certaines images de forêt, je repense à ce que dit Morizot : « Il y a une très grande violence dans notre tradition à transformer la nature en décor alors qu'en fait, ce n'est que fondamentalement des habitats. Que des habitats et que des habitants. » Comment donner à sentir ces habitants invisibles à la vue, mais pas à l'ouïe ?

Composer par fragments une histoire, poser des sons qui font entendre du mouvement, des respirations, un passage de quelque chose, des choses qui s'animent et surtout, se poser la question de ce que fait Éléonore [Éléonore Auzou-Connes, comédienne du spectacle *Pister les créatures fabuleuses*] à chaque fois, à chaque son ou à chaque séquence. Et qu'est-ce que ça lui fait ?

Comment ce son apparaît-il ? Entrée nette et non réaliste ? Comme on ouvrirait une porte ?

Comment le son est-il mixé ? Imaginer que l'on met de côté l'aspect « joli » et harmonieux que l'on pourrait avoir dans le son d'un film... On ferait quasiment l'inverse. Comme le son d'un film en caméra embarquée à l'épaule : on entend tout autant la respiration du cameraman, que ses pas ou le son de ce qu'il suit, sans jamais voir vraiment ce que c'est, en réalité.

RÉFÉRENCE

***Pister les créatures fabuleuses* est un solo, adapté d'une conférence adressée par le philosophe Baptiste Morizot aux enfants comme à ceux qui les accompagnent, éditée chez Bayard (Collection Les petites conférences, 2019).**

Enseignant-chercheur en philosophie à l'université d'Aix-Marseille, Baptiste Morizot consacre ses travaux aux relations entre l'humain et le vivant, en s'appuyant sur une pratique de terrain : le pistage. Ses récits en pleine nature montrent en quoi, d'une part, le pistage des animaux en liberté permet de les comprendre et d'apprendre à partager la terre avec eux et, d'autre part, comment le pistage des grands prédateurs amène à porter attention à toute forme de vie.

REGARDS CROISÉS

Chercheurs et artistes confrontent leurs points de vue et leurs travaux.

BIOACOUSTIQUE ET COMPOSITION MUSICALE

Comment l'étude des sons produits par le monde du vivant peut-elle inspirer la composition musicale, en particulier celle en direction de l'enfance et la jeunesse ? En quoi la biodiversité sonore peut-elle renouveler notre écoute ? Comment la créativité artistique peut-elle sensibiliser à l'importance de la protection de l'environnement sonore ? Questionnements sur l'éveil des émotions, la curiosité des enfants pour les sons du vivant et les liens entre arts et sciences.

Avec **Nicolas Mathevon** (biologiste, spécialiste de bioacoustique, professeur à l'université de Saint-Étienne) et **Simon Deslandes** (musicien et responsable artistique de la compagnie Ne dites pas non vous avez souri)

Modération : **Camille Soler** (déléguée générale de RamDam)



ÉCOUTER LES REGARDS CROISÉS

1:29:07



Nicolas Mathevon



Simon Deslandes

LEXIQUE

Composition d'un paysage sonore :

- **Anthropophonie** : sons produits par les activités humaines
- **Biophonie** : sons produits par les êtres vivants
- **Géophonie** : sons produits par des phénomènes du non vivant (eau, vent par exemple)



Restitution par Julie Oleksiak

Docteure en anthropologie de la musique de l'EHESS, coordinatrice de la recherche au Centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes, chercheuse associée au Centre Georg Simmel

**Comment les sons du vivant peuvent-ils influencer la composition musicale ?
Comment peut-on élargir notre compréhension du vivant à travers ce que l'on peut y recueillir ?**

Deux points de vue :

Nicolas Mathevon étudie le langage des animaux qui passe par les sons. Simon Deslandes démontre une curiosité pour le vivant et cherche à développer un imaginaire par le vivant. **Les intervenants portent tous deux une attention au paysage sonore mais le travaillent différemment.**

Pour Simon Deslandes, le paysage sonore est une substance subjective, poétique, musicale. Elle entre en résonance chez l'artiste.

Nicolas Mathevon développe sa vision de biologiste, où le paysage sonore se révèle être un ensemble des sons produits dans un environnement. Il précise que les être vivants n'ont pas la même sensibilité aux fréquences.

Une question se pose alors : l'art peut-il permettre de révéler ces sons qui nous échappent ?

Simon Deslandes partage son intérêt pour les ondes électromagnétiques, qui permettent de percevoir différentes vibrations dans un paysage où l'on ne soupçonne aucune activité sonore.

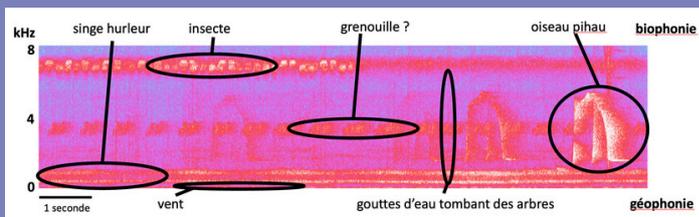
Nicolas Mathevon expose les trois grands composants d'un paysage sonore : anthropophonie, biophonie, géophonie. La biophonie se révèle être un espace de communication à décrypter, où se jouent différentes interactions entre les animaux. Différents types d'animaux peuvent se retrouver dans un même espace et ne pas être en compétition acoustique (par exemple, des oiseaux reconnaissent les chants de leurs congénères alors même qu'ils sont mêlés à d'autres chants de fréquences similaires).

Nicolas Mathevon propose ensuite un exercice d'écoute à partir d'un **sonagramme**.

Le sonagramme nous permet d'entendre différemment en visualisant les différentes fréquences qui constituent un paysage sonore ;

ainsi, il est possible d'isoler le souffle du vent, le cri du singe ou le coassement des grenouilles, qui cohabitent. Il renouvelle l'écoute.

Enregistrement réalisé par Frédéric Sèbe



À partir de prises de position empiriques, Bernie Krause, dans *Le grand orchestre des animaux* paru en français en 2018, propose quant à lui une approche écologique de l'art sonore. Le paysage sonore de Krause est le lieu de l'interpénétration entre les êtres humains, les animaux et les éléments. Selon lui, si la musique jaillit d'un lieu, ce n'est pas seulement parce que les êtres humains interprètent les sons comme de la musique, c'est aussi parce que le monde animal et la terre sont symphonie.

Quel est l'intérêt des paysages sonores pour l'enfance ?

Simon Deslandes présente son spectacle *Le cri des insectes*, visant à révéler les sons constants autour de nous, en utilisant le terme "bruisique". L'hybridation est au centre de l'écoute, en ce sens qu'il y a une part de nous dans ce que l'on entend ou perçoit.

À travers l'étude des paysages sonores, les enfants explorent l'environnement, mettent en oeuvre leur subjectivité sur des sons qu'ils voudraient faire ressortir. Pour Nicolas Mathevon, il est essentiel de former les enfants dès le plus jeune âge à la richesse ou la pauvreté d'un environnement à partir de l'acoustique des lieux.

Les enfants ont-ils une oreille plus ouverte que les adultes ?

L'oreille humaine est présentée comme un filtre, qui se réduit au fur et à mesure du temps.

Simon Deslandes observe que les enfants n'ont pas d'attentes particulières au contact des artistes. Ils ont ainsi une oreille plus disponible que certains adultes sur des esthétiques musicales comme la musique improvisée et le free jazz. Les intervenants identifient le filtre physiologique de l'oreille mais également le filtre culturel qui influence l'attrait pour un son plutôt qu'un autre.

Ils attirent également l'attention de l'auditoire sur l'interconnexion entre les images et les sons. Il est souvent difficile de sortir de la focalisation sur les images dans les spectacles. Il est important d'avoir conscience de l'influence que peut avoir un son sur ce que l'on voit et inversement.

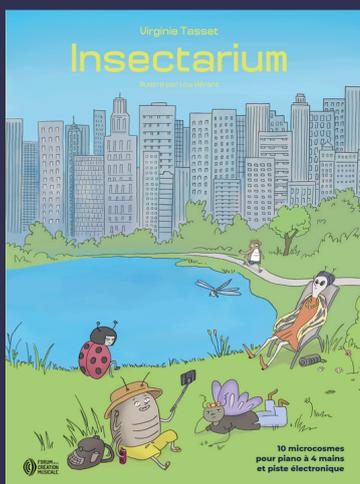
Dans un monde qui va très vite, tenir l'attention par l'art semble essentiel. La formation à l'écoute, pour des enfants pris dans une anthropophonie permanente considérée comme une pollution sonore, est un pari pour un monde davantage partagé.

REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE ET IMAGINAIRE

Par quels procédés scéniques, techniques et instrumentaux, les voix animales, les sons de la nature s'expriment-ils en scène ? Quels archétypes compositionnels sont activés, détournés ? Quelle nature est représentée ? Est-elle identifiée ou imaginée ? Comment faire entendre un monde partagé, ou, au contraire, en montrer les cassures ?

Virginie Tasset (compositrice) et **Theresa Schmitz-Lafortune** (musicologue, coordinatrice de RESEO (réseau européen de sensibilisation à l'opéra, la musique et la danse, Bruxelles))

Modération : **Viviane Waschbüsch** (maîtresse de conférences en musicologie, membre de l'unité de recherche ECLLA, Université Jean Monnet Saint-Étienne)



Extrait du spectacle *L'Insectarium* (à partir de 02.43) :



RACONTER PAR LA MUSIQUE LE MONDE DES MINUSCULES...

Insectarium de Virginie Tasset est une composition musicale et poétique pour piano à 4 mains, voix et bande électronique. L'œuvre se décline en 10 microcosmes sonores, contant en textes et en sons les histoires de petites bêtes familières : Fourmi, Cafard, Araignée, Tique, Chenille, Coccinelle, Cloporte, Papillon de Nuit, Scarabée et Libellule.

d'après le site de l'éditeur Forum de la Création Musicale

ARAIGNÉE



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

07:18

LIBELLULE



[EXTRAIT VIDÉO](#)



[ÉCOUTER LA PRÉSENTATION](#)

02:13

FOURMI



EXTRAIT VIDÉO



ÉCOUTER
LA PRÉSENTATION

08:36

PAPILLON DE NUIT



EXTRAIT VIDÉO



ÉCOUTER
LA PRÉSENTATION

01:49

Theresa Schmitz-Lafortune



Virginie Tasset



ÉCOUTER
LES REGARDS CROISÉS

35:51

Extraits des partitions de *L'Insectarium* :

♩ = 136

DE

1^{re} sur le côté droit du piano
sur le haut du pupitre

2^e sur le bas du pupitre
sur le côté gauche du piano

Etiquette
Etiquette
Etiquette
Encoder

Coller
Coller
Coller

Encoder
Etiquette
Etiquette
Etiquette

Encoder
Etiquette
Etiquette

Aus de Fruit !
Caméra
Contrôle
Cadence
Continuer

38

QR code

Libellule

♩ = 112-120

1^{re} *note libellule*

Chut ! Vous l'entendez ?

2^e *p*

5

C'est presque rien,
un bruissement d'ailes...

20

La nature et l'imaginaire dans l'Opéra jeune public :



ITALIE

Extrait *Acquaprofonda – Opera civica* (2022)
Musique de Giovanni Sollima, livret de Giancarlo De Cataldo.

L'arrivée d'une gigantesque créature marine bouleverse le quotidien de Serena et de son père. Le chant de la baleine alerte la jeune fille sur l'existence d'une île de plastique et sur les déchets présents dans le ventre de l'animal.

PORTUGAL

Extrait – *Ornitópera* (2023)
Conception et production Companhia de Música Teatral, direction artistique Paulo Maria Rodrigues.

Les oiseaux du monde entier se sont réunis en assemblée pour parler de leurs problèmes, dans leur propre langage.



CANADA

L'écho des plantes : Opéra pour une Terre en fleurs (2024)

Les données recueillies sur des plantes de la flore canadienne génèrent une trame sonore par l'intelligence artificielle.

Conception Charlotte Gagnon, composition Antoine Bellemare



[ÉCOUTER L'EXTRAIT](#)



Restitution par Cécile Pichon-Bonin

Chargée de recherche au CNRS, membre du laboratoire LIR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins »).



[ÉCOUTER LA RESTITUTION](#)

12:18

II- L'ENFANT ET LE VIVANT

Comment les artistes imaginent-ils le rapport de l'enfant au vivant et le retranscrivent-ils dans la création ? Quelles sont les représentations des interactions entre l'enfant et son environnement ? Montrent-elles une harmonie joyeuse ou des rapports conflictuels ? Donne-t-on à voir et à entendre de la proximité, de l'hybridité, du partage de conditions ?

REGARDS CROISÉS

ENJEUX POÉTIQUES ET POLITIQUES



INTRODUCTION

15:33

Maya Gratier (professeure de psychologie du développement, Université Paris Nanterre) et **Catherine Morvan** (comédienne et chanteuse, compagnie Les bruits de la lanterne) évoquent les manières dont les démarches d'artistes, médiatrices et médiateurs, chercheuses et chercheurs croisent la demande d'institutions et de collectivités territoriales. Il sera question de "Pensées sauvages", un projet de cabane immersive réalisé sur la commande du département de Seine-Saint-Denis.

Modération : **Talia Bachir-Loopuyt** (professeure associée à la Haute Ecole de Musique de Genève)

L'expérience a été menée au service d'accueil de jour (SAJ) L'envol à La Courneuve où les artistes de la compagnie « Les bruits de la lanterne » sont restés trois ans. Une cabane a été construite avec les familles et les professionnels. Les services d'accueil de jour en France accueillent des familles pendant deux ans, au terme desquels les enfants peuvent être confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance. Ces services représentent ainsi un espace de la dernière chance, de reconstruction de liens parents/enfants. Ils permettent également d'aider les familles à retrouver des conditions de vie décentes, la misère étant souvent génératrice de violences intra familiales.

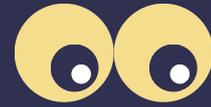


Moment de musique à L'envol



ÉCOUTER LES REGARDS CROISÉS

50:51



Comment un espace pensé par des artistes peut-il influencer les modes de relations entre parents, enfants et professionnels ?

Le film **Une cabane à demeure** de Valeria Lumbroso, réalisatrice de documentaires sur la petite enfance, documente la recherche menée par Maya Gratier aux côtés de Catherine Morvan.

FILM

UNE CABANE À DEMEURE

Un film de Valeria Lumbroso et Maya Gratier
Réalisé par Valeria Lumbroso
Financé par la DRAC Île de France et le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis



Restitution par Camille Soler

Déléguée générale
du réseau RamDam



ÉCOUTER LA RESTITUTION

13:34

ARTS

SCIENCES

Catherine Morvan

- travailler auprès de la petite enfance ; rencontre avec Vincent Vergone* : "Arrête de faire ta comédienne" => la présence
- expérience précédente d'une résidence de cinq ans à Neuilly-sur-Marne, désert culturel pour la petite enfance

Maya Gratier

- chercheuse en psychologie du développement ; crise épistémologique sur l'étude du bébé
- méthodologie : mots clés tirés d'entretiens et enregistrements sonores

UNE CABANE (À DEMEURE)

FILM
SAJ ENVOL

LES PENSÉES SAUVAGES

6 cabanes qui poussent

**ENFANTS
PARENTS
PROFESSIONNELS**

- l'enfant guide
- le parent regarde
- le professionnel déconnecte

**CRÉATION
ESPACE
NON ORDINAIRE**

- exploration de nouveaux modes relationnels
- fabriquer la cabane
- matériau brut
- synchronisation/ accordage



*plasticien et metteur en scène, compagnie Les Lendemain qui chantent

PROXIMITÉ, HYBRIDITÉ ET CONFUSION

Enfants et animaux sont souvent représentés comme appartenant à des mondes voisins et parfois communs. L'enfant serait perçu comme plus proche de l'animal que l'adulte, son statut, ses désirs, ainsi que certains de ses comportements l'en rapprochant. Par ailleurs, comme l'animal, l'enfant « n'a pas la parole » : *l'infans* ne la maîtrise pas ou n'a pas le droit d'expression. En retour, certains animaux peuvent avoir pour leur entourage un statut affectif voisin, voire identique à celui de l'enfant.

Les arts aujourd'hui revisitent des imaginaires croisés et parfois confondus entre l'enfance et l'animalité, jouant sur cette double altérité. Dans cet univers « animalenfant », comment cette proximité est-elle réactivée par les créateurs engendrant des représentations d'un monde uni ? Selon quel but, au service de quelle vision et de quel propos le font-ils ?

Conversation avec **Vincent Lecomte** (chercheur en esthétique et sciences de l'art, membre associé du laboratoire ECLLA) et **Jérôme Lopez** (artiste membre du collectif ARFI).

Modération : **Anne Damon-Guillot** (professeure d'ethnomusicologie, membre de l'unité de recherche ECLLA, Université Jean Monnet de Saint-Étienne, co-directrice de l'Institut et de la Graduate + ARTS)

Depuis les arts vivants, l'anthropologie du sonore et les sciences de l'art, tous trois interrogent la diversité des rapports de l'humain à son environnement, s'intéressent aux manières contrastées de vivre la condition humaine et à la diversité de l'expérience enfantine.

La genèse du spectacle *Lozen*
par Jérôme Lopez :

L'éducation de l'attention chez les
Darhad de Mongolie par Anne
Damon-Guillot :

La figure de la chimère dans les arts
visuels contemporains : Kiki Smith,
Françoise Petrovitch, Edi Dubien,
Patricia Piccinini, Pierre Huyghe par
Vincent Lecomte :



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

34:40



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

08:46



[ÉCOUTER
L'INTERVENTION](#)

29:16



Teaser du spectacle
Lozen, collectif ARFI :



Restitution par
Zoé Schweitzer

Professeure de littérature comparée à l'Université Jean Monnet (IHRIM) et co-directrice de l'Institut et la G+ ARTS



[ÉCOUTER LA
RESTITUTION](#)

07:17

CONFÉRENCE « POURQUOI LE SPECTACLE VIVANT NOUS REND-IL VIVANT ET AU VIVANT ? »

Jean-Philippe Pierron (professeur des universités en philosophie de la vie, de la médecine et du soin, Université de Bourgogne)



[ÉCOUTER LA CONFÉRENCE](#)

1:04:24

De quoi le vivant est-il le nom ? « Agir pour le vivant », « prendre soin du vivant » sont devenus des mots d'ordre dans ce temps de polycrise écologique. Mais cette catégorie de vivant, utilisée pour se démarquer d'un anthropocentrisme et raconter autrement les autres formes de vie que la vie humaine en termes de non humains, d'autres qu'humains, questionne. Elle questionne d'autant plus lorsqu'elle est associée à l'enfance, non que l'enfant ne soit pas un petit animal et un petit d'humain, mais en ce que sa dimension de vivant et d'existant doit aussi faire l'objet d'attention. En effet prendre soin de l'enfantin, non confondu avec l'infantile, n'est ce pas prendre soin de la part sauvage du monde en nous en même temps qu'en dehors de nous ? N'est-ce pas d'autant plus crucial que si nous parlons de vivant, c'est aussi parce que déferle une culture de mort, via la destructivité extractiviste et le néocapitalisme ? Dans ce cadre, si le spectacle vivant nous rend vivant et au vivant, il s'agit de se demander quels liens la transition écologique et sociale entretient à la fois avec l'extinction des espèces vivantes mais aussi avec l'extinction de nos sensibilités. Quel art de faire résonner ensemble nos interdépendances, quelle syntonie possible, en ces temps d'atrophie de l'expérience ? Du paysage visuel au paysage sonore, dans l'épreuve d'une « mersion », quelles partitions la musique peut-elle jouer pour nous faire sortir de la grande Partition, Séparation entre humains/non humains ?

Jean-Philippe Pierron commence par citer le philosophe Michel Serres (1930-2019). Ce dernier, au début de son ouvrage *Le Contrat naturel* (1990), commente un tableau de Goya, *Le Duel au gourdin*. On voit deux humains se battre violemment tandis que leurs genoux disparaissent dans des sables mouvants. On les imagine être petit à petit engloutis. "Ils pensaient que le sol ne se déroberait jamais sous leurs pas [...] et d'une certaine façon il s'effondre". Jean-Philippe Pierron développe la pensée de Michel Serres : "une des singularités de la modernité occidentale et peut-être de la globalisation planétaire aujourd'hui, c'est que nous avons pensé, nous pensions que la nature était un décor, stable, immuable [...] ; soudain ce que nous pensions stable et immuable devient un personnage de l'histoire [...] ; soudain la nature n'est plus un cadre, elle devient un partenaire vulnérable, fragilisé". Pour réussir ce partenariat, que peut un poème ou un coup d'archet à l'heure de la transition écologique ?



© Wikipedia

Duel au gourdin, Francisco de Goya, Musée du Prado, Madrid (1819-1823)

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

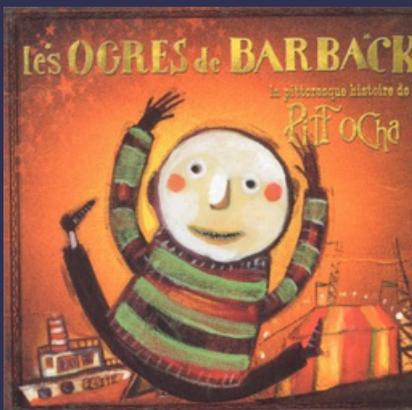
« PITT OCHA EST VIVANT »

Camille Roelens, maître de conférences HDR en sciences de l'éducation, Université Claude Bernard Lyon 1, INSPE de la Loire



Cette communication scientifique est conduite d'un point de vue philosophique. Plus spécifiquement, elle procède d'une part d'une philosophie de la culture et des expériences informelles de formation de soi dans les sociétés démocratiques contemporaines, et d'autre part d'une approche herméneutique d'objets culturels tels que les chansons. À ce titre, il est emprunté à l'approche cantologique telle que développée par Stéphane Hirschi. Le corpus est composé de quatre albums – alliant contes musicaux et collaborations avec de très nombreuses actrices et nombreux acteurs de la scène francophone de chansons dites « à texte » – du groupe Les Ogres de Barback, ayant pour fil rouge le personnage de Pitt Ocha. Au sein de ce corpus, il est identifié plus spécifiquement certains titres mettant davantage en scène, en vers et en notes le vivant, tant animal que végétal, pour en proposer une analyse plus poussée. En particulier, Camille Roelens situe ces titres dans la typologie des conceptions de la nature et des éthiques afférentes proposées par Gérald Hess. Il discute des représentations que ces œuvres peuvent contribuer en la matière à construire chez les enfants.

Deux exemples significatifs :



Les Ogres de Barback (2003). Le faire-part des bébés animaux (avec Polo), dans *La Pittoresque Histoire de Pitt Ocha*. Irfan.



Les Ogres de Barback (2009). Les arbres malades (avec Polo et les enfants de Passavent-la-Rochère), dans *Pitt Ocha au Pays des Mille Collines*. Irfan.



**ÉCOUTER
L'INTERVENTION**

30:38

- **Anthropocentrisme** : placer l'humain au centre et considérer que le modèle le plus élevé du vivant est l'humain. Exemple : prêter à des animaux des sentiments humains.
- **Pathocentrisme** : approche selon laquelle l'aptitude à souffrir permet de tracer les contours d'une communauté de patients moraux.
- **Biocentrisme** : donner une importance au vivant, continuité entre l'humain, l'animal et la plante
- **Ecocentrisme** : se concentrer sur les écosystèmes, mettre l'accent sur la possibilité d'une interconnexion des formes de vivant.

« L'OPÉRA *LE SANG DU GLACIER* OU COMMENT TROUVER UNE FIN THÉÂTRALE À UN DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE »

Catherine Ailloud-Nicolas (maîtresse de conférences à l'université de Lyon 1 et dramaturge, membre de l'UMR IHRIM)

Lucie Vérot Solaure (écrivaine et dramaturge)

Alors que toute œuvre théâtrale et opératique pour les enfants et les adolescents se pose la question de sa responsabilité et tente de maintenir un espoir dans un avenir meilleur, comment terminer une pièce qui envisage un effet du réchauffement climatique ?

Catherine Ailloud-Nicolas et Lucie Vérot Solaure rendent compte de cette réflexion par une analyse du livret et de la mise en scène de l'opéra *Le Sang du glacier* créé en décembre 2024 à l'Opéra de Lyon.



**ÉCOUTER
L'INTERVENTION**

29:55

Le sang du glacier

À partir de 14 ans

Livret : Lucie Vérot Solaure

Musique : Claire-Mélanie Sinnhuber

Mise en scène : Angélique Clairand

Dramaturgie : Catherine Ailloud-Nicolas

Production Opéra de Lyon



Extrait du spectacle
Le Sang du glacier :



« LA PLANÈTE SAUVAGE, PRÉSENTATION DU PROJET JEUNE PUBLIC DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ »

Sylvaine Hélyary (compositrice, flûtiste et chanteuse, directrice générale et artistique de l'Orchestre National de Jazz)

Véritable ovni sorti en 1973, *La Planète sauvage* est une fable de science-fiction signée René Laloux et Roland Topor, librement inspirée du roman de Stefan Wul, *Oms en série* (1957). Cette création originale qui s'est vue décerner le prix spécial du jury à Cannes, a révolutionné le cinéma d'animation et influencé les plus grands réalisateurs du genre, dont Miyazaki. *La Planète sauvage*, c'est aussi une bande son composée par Alain Goraguer, pianiste de jazz et arrangeur pour Serge Gainsbourg, Boris Vian ou Jean Ferrat, et pour le cinéma. Devenu culte, ce score expérimental, où confluent pop, funk, rock et jazz, transgresse les genres musicaux à travers des thèmes d'une beauté fulgurante qui continuent d'inspirer de nombreux artistes. Le spectacle jeune public de l'ONJ dirigé par Sylvaine Hélyary s'empare de ce chef-d'œuvre cinématographique et de sa musique audacieuse, pour en livrer une réinterprétation captivante. Tout en plongeant les jeunes spectateur.rice.s, mais aussi les plus grand.e.s, dans cet univers fantastique et onirique des années 70 – illustré avec la technique du papier découpé –, cette création déploie une dramaturgie, un récit du présent et des images fortes, en résonance avec les thèmes philosophiques, écologiques et humanistes du film. Il est question ici de présenter ce travail en cours, d'y sonder les formes du vivant qu'on peut y rencontrer, de découvrir ensemble l'écosystème de cette *Planète Sauvage*.



[ÉCOUTER L'INTERVENTION](#)

25:52



Bande-annonce du film d'animation *La Planète sauvage*, réalisé par René Laloux (1973)



WORKSHOP AUTOUR DE L'INSTALLATION *PLUIE ?*



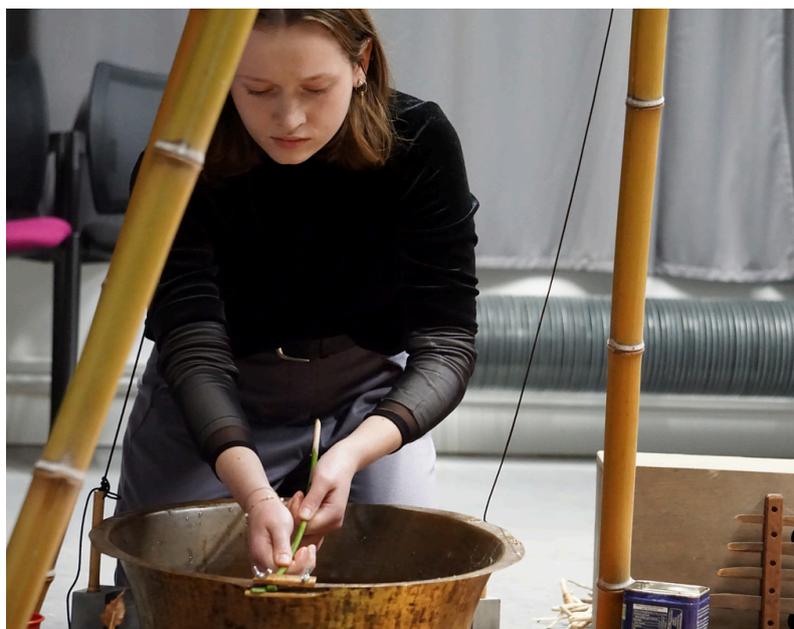
Projet *Pluie ?* de Benoît Sicat, plasticien, metteur en scène, interprète



Coutumier des formes immersives et participatives, Benoît Sicat crée à nouveau pour la **petite enfance** pour donner la part belle aux interactions. L'**improvisation** est également au cœur de ses recherches et fait partie du quotidien des enfants dans leurs inventions permanentes et leur art du détournement.

C'est autour de l'**eau de pluie** et de **sa musicalité** que repose cette création. Suite à des résidences en crèches, Benoît Sicat propose trois axes de travail : l'écoute théâtrale et musicale (capter les enfants avec des sonorités inédites, créer la surprise avec des « rituels »), les percussions vocales et corporelles (claquements de mains, de langue, vocalisations percussives...) et des interactions avec un goutte-à-goutte (et des tambourins, des récipients métalliques, des pierres orageuses, des baguettes de bambou...).

Cet **atelier participatif** a proposé l'exploration des rituels sonores et musicaux autour de la scénographie du spectacle, l'enregistrement de différentes ambiances pluvieuses et une exploration bruitiste, rythmique, mélodique, et surtout ludique.



III- L'ÉCO-CONCEPTION DE L'ACTIVITÉ MUSICALE JEUNE PUBLIC

Instruments, scénographie, transports, spectacles en plein air... quels sont les nouveaux usages dans les activités professionnelles de la musique jeune public en prise avec les questions de préservation du vivant ? Les expériences de spectacle en pleine nature renouvellent-elles nos liens au vivant ?

CONFÉRENCE « L'ÉCO-CONCEPTION DE L'ACTIVITÉ MUSICALE JEUNE PUBLIC »

Maxime Thibault (responsable innovation & transition écologique, Centre national de la musique)



[ÉCOUTER LA CONFÉRENCE](#)

01:06:41



Maxime Thibault présente toute la gamme des actions que le Centre national de la musique engage en matière de transition écologique : à la fois son activité d'information-ressource, ses accompagnements financiers et non financiers, son rôle d'observation. La capacité d'observation du CNM permet de détailler les principaux travaux conduits par les acteurs-trices de terrain en réponse aux enjeux structurants soulevés par les impacts environnementaux, ainsi que les chantiers au service d'une transition des métiers et du secteur.

REGARDS CROISÉS

SPECTACLE VIVANT, ESPACE PUBLIC ET CRÉATIONS IN SITU



Comment les propositions musicales jeune public peuvent-elles se déployer dans l'espace public et naturel ? Quelles expériences sensibles amènent-elles ? Exploration des différentes formes de créations artistiques engageant le jeune public dans un lien aux espaces.

Conversation avec **Rodolphe Olcèse** (maître de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'université Jean Monnet, unité de recherche ECLLA) et **Laure Le Goff** (directrice du festival Un neuf trois Soleil !) Modération : **Camille Soler** (déléguée générale de RamDam)

À partir de la pensée de Rousseau, de Fourier et de Deligny, Rodolphe Olcèse développe l'idée de l'enfance comme mode d'existence.



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

01:24:52



Teaser de l'édition 2024 du festival Un neuf trois Soleil !

Des espaces extérieurs
comme lieux de vie



ÉCOUTER LA RESTITUTION

09:58

Restitution par Ambre Ciroux
Étudiante en L3 de musicologie à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne.

LA DÉMARCHE DU BILAN CARBONE EN QUESTION

À partir des analyses et démarches de décarbonation de la culture, les intervenant.es questionnent les moyens individuels et collectifs de réduire l'impact environnemental des professionnel.les de la filière musicale jeune public.

Conversation avec **Maxime Thibault** (responsable innovation & transition écologique, Centre national de la musique) et **Chloé Paillotin** (administratrice de L'Armada productions)
 Modération : **Anaïs Delphin** (chargée de production pour RamDam)



ÉCOUTER LA CONFÉRENCE

01:11:30

Bilan carbone de l'Armada Productions sur l'année 2022

DIAG DÉCARBON'ACTION

Résultats

2

C'est le Bilan GES de l'Armada productions pour l'année fiscale 2022.

Ce qui est équivalent :

- aux émissions annuelles de 91 français ;
- 112 fois le tour de la terre en voiture
- 200 000 hamburgers

Indicateurs clés

10 kg CO₂e / individu de public

31 t CO₂e / artiste

Répartition des émissions

Emissions par poste d'émissions du Bilan Carbone®

Poste	Émissions (tCO ₂ e)
Déplacements	814
Intrants	64
Immobilisations	28
Énergie	1
Déchets	0
Hors-énergie	-
Fin de vie	-

Analyses :

- Le principal poste d'émissions est les **déplacements** qui représente **90%** des émissions de gaz à effet de serre de l'activité de production.
- Le second poste d'émission de gaz est les intrants, ils représentent 7% de l'empreinte de l'activité de l'Armada
- Comme pour les autres activités du live, les déplacements est le sujet qui ressort en priorité, et sera donc un **enjeu pour les ateliers de recherche d'action**

bpifrance | 2

DIAG DÉCARBON'ACTION

Analyses

3

1^{er} poste d'émissions : Déplacements publics – Projet Déclic

Emissions par catégorie de déplacements (en tCO₂e)

Catégorie	Émissions (tCO ₂ e)
Publics	726
Équipes	47
Artistes	41

Hypothèses :

- Les déplacements des publics ont été calculés à partir des informations des salles de concert et des festivals dans le cadre du projet Déclic. Ils représentent 89% des émissions de GES des déplacements.

Analyses :

- Les œuvres de l'Armada production ont touché au total 99 288 personnes. La majorité des représentations étant dans des lieux assimilable à des salles pour s'harmoniser avec la méthodologie du projet Déclic.

2^{ème} poste d'émissions : Déplacements des artistes

Comparaison des distances et des émissions

Moyen	Distance (km)	Emissions de GES (kg CO ₂ e)
Voiture diesel	3 457	80 321
Voiture	20 536	80 334
Avion	109 267	11 568
TGV	3 850	23 165
TER	180	-

Hypothèses :

- Les déplacements des artistes comptabilisent 311 201 km soit 8 tours de la terre.

Analyses :

- La voiture émet 89% des GES des déplacements d'artistes et est utilisée pour réaliser 63% de la distance parcourue.
- L'avion émet 15% des GES des déplacements d'artistes et est utilisée pour réaliser 11% de la distance parcourue.
- A l'inverse, le train est utilisé dans 30% des cas mais ne représente que 1% des émissions de GES.

3^{ème} poste d'émissions : Déplacement équipes

Comparaison des émissions de GES et des distances parcourues (domicile travail des équipes)

Moyen	Emissions (tCO ₂ e)	Distances (km)
Covoiturage	9	6 908
Voiture diesel	6	21 742
Voiture essence	11	27 061
Métro / tramway	22	54 117
Mode doux	0	0

Déplacements équipes : (47 TCO₂e)

- Les déplacements domicile-travail sont responsables de 88% des émissions de GES des déplacements des équipes.

Déplacements domicile travail :

- La distance des trajets domicile travail est fait 71% en voiture, ce qui représente 87% des émissions de ce poste.
- 17% de la distance domicile travail est fait en bus, et représente 14% des émissions de GES.
- Les déplacements en métro et en mode doux (marche et vélo) représentent 0% des émissions de GES.

bpifrance | 3



Restitution par Léo Parisot

Doctorant en musicologie à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne.



ÉCOUTER LA RESTITUTION

11:59

SPECTACLES

SPECTACLE LOZEN - COLLECTIF ARFI

**Avec : Ephie Gburek (récit, danse) ;
Damien Grange (sampler, voix, harmonica) ;
Jérôme Lopez (vidéo en direct, traitements, percussions) ;
Serge Sana (bouzouki, clavier).
Costumes : Melissa Dagostino**



© Camille Olivieri

Conte vidéographique et musical en territoire apache (dès 6 ans)

Le projet Lozen est pensé sous la forme d'une évasion musicale et vidéographique en territoire nocturne amérindien, une balade contée sur un site naturel imaginaire, en évocation à la combattante Apache Chiricahua, Lozen, à qui on attribue, en plus de sa témérité, des dons de chamane. Ses péripéties sont parvenues jusqu'à nous à travers plusieurs récits qui ont donné aux artistes des envies d'images, de sons, de musiques et de personnages.

Ce récit est conté par Lozen et au travers de quatre autres points de vue : celui du hibou, du coyote, de la fourmi, du serpent d'eau. Quatre points de vue qui tentent de tracer les contours d'une jeune adolescente à l'incroyable destin et aux multiples ressources. Il s'agit ici, dans un espace partagé avec le public, de se figurer la vie dans la nature sur terre ou dans les airs, dans la nuit habitée, merveilleuse mais parfois surprenante. Une ambiance faite de sons et d'images projetées en l'air, comme une canopée.



Collectif d'artistes implanté à Lyon, l'ARFI invente des concerts, des spectacles et des actions culturelles dans les champs du jazz, des musiques innovantes et expérimentales.



Dossier artistique et photos du spectacle



CONFÉRENCE DÉRAPANTE *NAÎTRE ANIMAL, ÊTRE HUMAIN* COMPAGNIE DU SINGE DEBOUT

**Avec : Jean-Baptiste de Panafieu, agrégé de Sciences naturelles, docteur en océanographie biologique, auteur de documentaires, livres et BD scientifiques ;
Cyril Casmèze, comédien, performeur zoomorphe ;
Jade Duviquet, metteuse en scène, comédienne - performeuse**



© Cie du singe debout

Une conférence de Jean-Baptiste de Panafieu perturbée par Jade Duviquet et Cyril Casmèze.

La Compagnie du Singe Debout explore la relation de l'humain à l'animal et au vivant, la métamorphose et l'hybridation dans des spectacles pluridisciplinaires, des performances zoomorphiques et des conférences dérapantes mêlant arts et sciences. Jade Duviquet est metteuse en scène et comédienne ; Cyril Casmèze est comédien et performeur zoomorphe. Ils partagent leurs univers de cirque et de théâtre. Dans une recherche artistique et de transmission, ils entraînent d'autres artistes, des scientifiques et philosophes dans leurs différentes formes scéniques au théâtre mais aussi au musée, dans des centres d'art contemporain et des lieux plus atypiques (urbains et forestiers). Une « conférence dérapante », c'est faire déraiper le modèle traditionnel de la conférence pour décroquer les savoirs et rendre sensibles les questionnements liés au vivant en suscitant émotion, plaisir, et compréhension plutôt que culpabilité. Une façon d'alerter à travers l'art vivant.

Lorsque nous nous comparons aux animaux, nous mettons en avant nos particularités humaines, notre intelligence, notre posture, notre langage complexe... tout ce que nous estimons constituer « le propre de l'homme ». Nous sommes pourtant comme tous les êtres vivants : le résultat d'une longue évolution. Leur anatomie et leur comportement nous révèlent combien nous sommes proches les uns des autres. Quelles traces conservons-nous de notre passé animal ? Que nous apprennent-elles sur notre histoire ou sur notre comportement ? Qu'est-ce qui nous différencie réellement des autres animaux ? Allons-nous continuer à évoluer ? À bien observer les animaux, incarnés ici par la Compagnie du Singe Debout, nos croyances sur la singularité de la nature humaine volent en éclat...



Teaser de la conférence dérapante



OBSERVATIONS D'ÉTUDIANT.ES

En posant la problématique de la coexistence des arts vivants avec les technologies contemporaines, Jean-Philippe Pierron a offert une réflexion riche et structurée. Sa définition élargie du vivant, sa référence aux travaux de Winnicott sur l'« espace potentiel », ainsi que sa distinction entre objet technique et objet monde, ont permis de souligner le rôle du spectacle vivant dans la transition écologique et sociale.

Nicolas Mathevon a mis en avant l'idée que la transformation des ultrasons en sons audibles peut être un puissant outil pédagogique pour sensibiliser les jeunes générations à l'existence et à l'importance de ces mondes sonores invisibles.

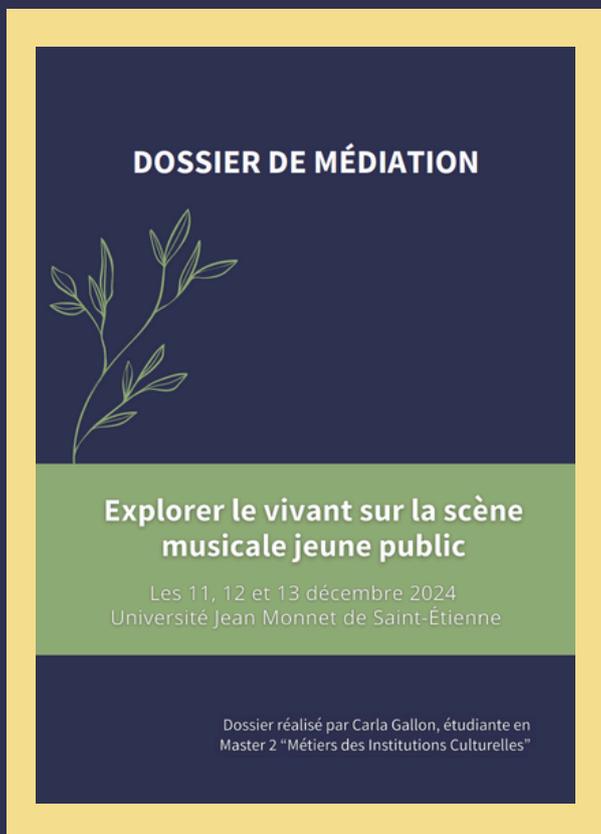
Les interventions de Laure Le Goff et Rodolphe Olcèse se rejoignent sur plusieurs aspects [...] : ils insistent sur la nécessité de considérer l'enfant comme un acteur central, en repensant les formats pour s'adapter à son mode d'attention et d'interaction.

L'immersion dans des espaces naturels ou urbains, loin des conventions formelles des salles de spectacle, permet aux enfants de vivre une expérience plus libre et sensorielle. Être en plein air leur offre une occasion unique de se connecter à leur environnement de manière spontanée, favorisant leur curiosité et leur créativité.

Cette journée a également révélé le potentiel des collaborations interdisciplinaires pour enrichir la compréhension du monde naturel. En mêlant les perspectives artistiques et scientifiques, chercheurs et artistes ont ouvert la voie à des initiatives novatrices visant à reconnecter les individus, et particulièrement les jeunes, à la richesse sonore de leur environnement.

Parmi les interventions marquantes, la présentation de Sylvaine Héлары sur La Planète Sauvage a retenu toute mon attention. [...] L'approche novatrice de ce projet illustre l'importance d'utiliser des récits engagés pour aborder des questions complexes auprès des enfants.

OBSERVATIONS D'ÉTUDIANT.ES



Dans le cadre de sa formation au sein du Master "Métiers des Institutions Culturelles" à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, Carla Gallon a réalisé un dossier de médiation pensé à destination d'un public familial.

Différents sujets abordés tout au long de cette école d'hiver y sont intégrés à travers des textes de vulgarisation scientifique pour les parents et des exercices de médiation pour les enfants.

Dossier de médiation

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ABRAM, David, *Comment la terre s'est tue ; Pour une écologie des sens*, Paris, La Découverte, 2013.
- BARBET-ADDA, Péroline ; DAMON-GUILLOT, Anne, *Variations AmStramGram ou l'incroyable histoire du fonds Baucomont* (fiction documentaire), L'Échappée ; RTBF, 2025.
- BACHELARD, Gaston, *Le droit de rêver*, Paris, Presses universitaires de France, 2013 (1942-1962).
- CHAPELLE, Cindy ; N'GUESSAN, Marc, *Découvre le langage des animaux avec Nicolas Mathevon*, Toulouse, plume de carotte, 2023.
- CHION, Michel, *L'Audio-vision*, Paris, Nathan, 1990.
- CHIROUTER, Edwige, *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, L'Harmattan, 2015.
- DAMASIO, Alain, *Les furtifs*, Clamart, La Volte, 2019.
- DAMON-GUILLOT, Anne, « Du chant du monde des enfants au chant des enfants du monde », in BLIN O. et CASTANET P.-A. (dir.), *Musiques, mondialisation et sociétés*, Rouen, PURH, 2024, p. 215-232.
- DAMON-GUILLOT, Anne, *Du folklore enfantin aux enfants musiciens*, Paris, CTHS, 2025
- DAMON-GUILLOT, Anne ; BACHIR-LOOPUYT, Talia, « Enfants musiciens » (dossier), *Cahiers d'ethnomusicologie*, n° 31, 2018.
- DAMON-GUILLOT, Anne ; MACAIGNE, Emmanuelle, *Eh bien, chantez maintenant ! Chansons d'enfance, deux siècles d'un patrimoine vivant*, Futuroscope, Canopé, 2022.
- DESCOLA, Philippe, *Les formes du visible : une anthropologie de la figuration*, Paris, Seuil, 2021.
- DUBIEN, Edi, *S'Éclairer sans fin*, catalogue de l'exposition au Musée de la chasse et de la nature, Paris, Jean Boîte Éditions, 2025.
- HENNION, Antoine, *La Passion musicale ; Une sociologie de la médiation*, Paris, Éditions Métailié, 2007.
- HESS, Gérald, *Éthiques de la nature*, Paris, Presses universitaires de France, 2013.
- HIRSCHI, Stéphane, *Chanson ; L'art de fixer l'air du temps ; De Béranger à Mano Solo*, Valenciennes, Les Belles Lettres ; Presses Universitaires de Valenciennes, 2008.
- HIRSCHI, Stéphane, *La Chanson française depuis 1980 ; De Goldman à Stromae, entre vinyle et MP3*, Valenciennes, Les Belles Lettres ; Presses Universitaires de Valenciennes, 2016.
- KAKOGIANNI Maria ; ROUZIN Marie ; RAMANKIRAHINA Amalia, *Surgeons et autres pousses*, Paris, Excès, 2022.
- KRAUSE, Bernie, *Le Grand orchestre des animaux ; Célébrer la symphonie de la nature*, traduit de l'anglais par T. Piélat, Paris, Flammarion, 2018.
- LATOUR, Bruno, *Enquête sur les modes d'existence*, Paris, La Découverte, 2012.
- LECOMTE, Vincent, « Derrière les paupières, au-delà du sentiment... » (entretien avec Françoise Pérovitch), *Animots ; Carnets de zoopoétique* [en ligne], 2025, URL : <https://animots.hypotheses.org/40998>
- LECOMTE, Vincent, *L'art contemporain à l'épreuve de l'animal*, Paris, L'Harmattan, 2021.
- LECOMTE, Vincent, « Patricia Piccinini, dans l'intimité de la chimère », *L'hybridité : pratiques et perspectives*, Actes des JD Litt&Arts (UGA) 2020, Grenoble, 2021.
- LEGRAIN, Laurent, *Chanter, s'attacher et transmettre chez les Darhad de Mongolie*, Paris, Centre d'études mongoles et sibériennes, École pratique des hautes études, 2014.

LEWIS, Mark, *Pierre Huyghe : Untitled (Human Mask)*, Londres, Afterall Books, Milan, 2022.

MATHEVON, Nicolas, *Les animaux parlent ; Sachons les écouter*, Paris, humenSciences, 2021.

MORIZOT, Baptiste, *Pister les créatures fabuleuses*, Paris, Bayard, 2019.

MORIZOT, Baptiste, *L'Inexploré*, Marseille, Wildproject, 2023.

OLCÈSE, Rodolphe, *La Vie précaire. Textes et images de Fernand Deligny*, Sesto San Giovanni, Mimésis, 2023.

OLCÈSE, Rodolphe, *Soudain, c'est le printemps ; L'évidence de vivre selon Jonas Mekas et Emmanuel Levinas*, Sesto San Giovanni, Mimésis, 2024.

PAQUOT, Thierry, *Pays de l'enfance*, Paris, Les Éditions terre urbaine, 2022.

PIERRON, Jean-Philippe, *Pour une insurrection des sens ; Chanter, danser et jouer pour prendre soin du monde*, Arles, Actes Sud, 2023.

PIERRON, Jean-Philippe, *Nos vies sur la brèche ; Une philosophie de l'intenable*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2024.

PIERRON, Jean-Philippe ; BOGAERT, Brenda (dir.), *De l'IA à l'intelligence clinique ; Ce que le numérique fait au soin*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2024.

PINKOLA-ESTÉS, Clarissa, *Femmes qui courent avec les loups ; Histoires et mythes de l'archétype de la Femme sauvage*, Paris, Grasset, 1996.

RIBAC, François, "On The Great Animal Orchestra Exhibition, inspired by the work of Bernie Krause", *Sound Studies: An Interdisciplinary Journal*, n° 2 (2), 2016, p. 201-204.

RICOEUR, Paul, *Le conflit des interprétations ; Essais d'herméneutique I*, Paris, Seuil, R/2013 (1969).

RICOEUR, Paul, *Du texte à l'action ; Essais d'herméneutique II*, Paris, Seuil, 1986.

ROELEN, Camille, « Vers une philosophie herméneutique culturelle de l'éducation », *Penser l'éducation*, n°43, 2019, p. 87-104.

ROELEN, Camille, « Éthicité et autonomie dans l'hypermodernité démocratique : de l'extension du domaine des œuvres de formation », *Revue française d'éthique appliquée*, n° 12, 2022, p. 101-117.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Émile ou de l'éducation*, Paris, Flammarion, R/2009 (1762).

SCHMITZ, Theresa, "RESEO, the European network for opera music and dance education", *Klangakt*, Bd 2, N° 2, 2024 URL : <https://klangakt.ub.uni-muenchen.de/klangakt/article/view/74/210>

SCHMITZ, Theresa, "L'Opéra jeune public", in Lacombe H. (dir.), *Histoire de l'Opéra Français ; De la Belle Époque au monde globalisé*, Paris, Fayard, 2022, p. 988-995.

SCHUTZ, Alfred, « Faire de la musique ensemble ; Une étude des rapports sociaux », *Sociétés*, n° 93, 2006, p. 15-28.

SERRES, Michel, *Le contrat naturel*, Paris, Flammarion, R/2020.

SIMON, Anne, « Le champ, l'arche et la scène : zoopoétique et zoomorphisme », *thâtre* [en ligne], 2019 URL : <https://www.thaetre.com/2019/04/05/le-champ-larche-et-la-scene/>

SUEUR, Jérôme, *Histoire naturelle du silence*, Arles, Actes Sud, 2023.

ZHONG-MENGUAL Estelle, *Apprendre à voir ; Le point de vue du vivant*, Arles, Actes Sud, 2021.